



## Osons la mission

### VIDEO 1: "Conduits par l'Esprit Saint"

Pneuma, qui signifie Esprit, cet Esprit Saint qui donne naissance à l'Eglise au jour de la Pentecôte, cet Esprit Saint que l'on retrouve tout au long du récit des Actes des Apôtres.

Soixante-dix fois cité, le Pneuma, **l'Esprit Saint, est en réalité le personnage principal des Actes des Apôtres**, à tel point qu'au 7<sup>ème</sup> siècle, un père aujourd'hui oublié, Oecumenus, aura cette formule : "les Actes des Apôtres sont, pour ainsi dire, l'évangile de l'Esprit" Cet Esprit qui est omniprésent dans le récit des Actes, Luc choisira de ne jamais en parler de façon théorique ou de façon spéculative. Lorsque Luc parle de l'Esprit Saint si souvent, c'est toujours dans l'action : l'Esprit Saint alors..., l'Esprit saint libre et actif...

Alors, nous pouvons nous interroger : Quelle place occupe vraiment le Pneuma l'Esprit Saint dans la première Eglise, telle que nous la raconte Luc dans les Actes des Apôtres ?

Premièrement **l'Esprit Saint habite le témoignage missionnaire.**

C'est bien le cas de Pierre, lors de sa première comparution. Ecoutons : " Alors, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, leur déclara : Chefs du peuple et Anciens, ce Jésus, pierre méprisée de vous est devenu la pierre d'angle. " (Ac 4, 8.11)

C'est le cas également d'Etienne, à l'heure de son procès, juste avant son martyr. Quatre fois, il sera dit de lui : il parlait, rempli de l'Esprit Saint.

Mais Luc utilise également de façon beaucoup plus discrète, de façon plus allusive, un autre procédé pour dire combien l'Esprit Saint habitait le témoignage missionnaire. Il utilise un petit mot plusieurs fois, un mot qu'il affectionne : le mot "paresia"

Le premier sens de paresia, c'est courage, c'est franchise, audace. Mais en réalité, sous la plume de Luc, la paresia est toujours liée à l'Esprit Saint, l'audace est celle de l'Esprit Saint. Ainsi s'accomplit ce que le Christ avait dit dans l'Evangile de Luc au chapitre 12 : "**Ne vous inquiétez pas de la façon dont vous vous défendrez, ni de ce que vous direz, car l'Esprit Saint vous enseignera à cette heure-là ce qu'il faudra dire.**"

Ainsi l'Esprit Saint habite la parole missionnaire ; mais également, **l'Esprit Saint, dans le livre des Actes, le Pneuma, conduit la mission.** On pourrait dire qu'en réalité, l'Esprit Saint est le véritable stratège de la mission chrétienne dans le Livre des Actes.

A certains moments, voici qu'il encourage la mission ; Il la guide. C'est le cas par exemple de Philippe, qui est invité à rejoindre l'eunuque éthiopien, à monter dans son char pour lui parler du Christ et lui transmettre la foi. (Ac 8, 26-40)

Mais à d'autres moments, **l'Esprit Saint semble bloquer, contrecarrer les initiatives bien humaines des missionnaires.**

Je vous propose d'écouter un des passages les plus déroutants du Livre des Actes des Apôtres, montrant combien l'Esprit Saint est un stratège libre.

" Paul et ses compagnons traversèrent la Phrygie et le pays de Galate, car le Saint Esprit les avait empêchés de dire la Parole dans la province d'Asie. Arrivés en Mysie, ils essayèrent d'atteindre la Bithynie, mais l'Esprit de Jésus s'y opposa." (Ac 16, 16)

Ainsi l'Esprit Saint dans les Actes des Apôtres, extrêmement actif et libre et qui ainsi conduit la mission, la rendant possible ou parfois la contrecarrant.

En réalité, il faut reconnaître que la première qualité, d'un disciple, d'un missionnaire, dans le Livre des Actes est bien sa docilité à l'œuvre de l'Esprit Saint, conscient également, que **lorsque l'Esprit Saint bloque un chemin, c'est pour en ouvrir un autre**. Enfin, si l'Esprit Saint habite le témoignage missionnaire, s'il conduit le chemin missionnaire, il faut également reconnaître que dans le livre des Actes, le Pneuma, **l'Esprit Saint ouvre des chemins inédits, des chemins nouveaux pour la mission**. Le meilleur exemple en est certainement ce qui se passe au chapitre 10 des Actes des Apôtres, dans la maison d'un homme, un centurion, nommé Corneille. Voici que devant Corneille, ce païen, devant sa famille, Pierre va exposer le cœur de la foi chrétienne. Et alors que Pierre est en train de parler, voici que l'Esprit Saint fond, descend sur Corneille et sur ses proches. Les témoins sont stupéfaits et l'apôtre Pierre n'a pas d'autre choix que de baptiser Corneille et sa famille. C'est un moment absolument capital du récit des Actes des Apôtres, car pour la première fois, un païen reçoit la grâce du baptême ; l'universel est rejoint par la grâce de Dieu. Très certainement l'apôtre Pierre n'aurait jamais eu l'audace d'un tel geste : baptiser un païen. Si Pierre ose baptiser un païen, c'est que **l'initiative vient de l'Esprit Saint**. C'est l'Esprit Saint qui conduit à cette ouverture de la mission. C'est l'Esprit Saint qui conduit la Bonne Nouvelle jusqu'aux frontières de l'universel. Le seul mérite de Pierre, et c'est un grand mérite, est d'avoir eu **un cœur docile** à l'action de l'Esprit Saint.

Il y a deux mille ans, la première communauté chrétienne a su accueillir l'Esprit Saint, a su lui prêter ses lèvres pour que la Bonne Nouvelle soit annoncée à tous. La première communauté chrétienne a su observer les signes de l'Esprit et se laisser guider par Pneuma, par l'Esprit Saint. A nous de poursuivre.